Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 49 (1952)
Heft: 6

Rubrik: Technique apicole

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Pour une bonne fécondation des fleurs du verger, il s'en suit donc qu'un abondant transport de pollen est nécessaire. Ce transport de pollen est effectué par les abeilles dans le 95 % des cas. Les abeilles sont en effet les seuls insectes butineurs capables d'hiverner en fortes colonies, et d'autre part, fait très important, une abeille butineuse ne visite en période de grande floraison, que des fleurs d'une même espèce fruitière.

Ce rôle incontestable des abeilles démontré, nous vous rappelons que vous devez à l'apiculture une rétrocession de l'appui qu'elle vous accorde.

Aucune application de traitements ne doit se faire pendant la floraison des arbres fruitiers. La lutte contre les hoplocampes des prunes et des hyponomeutes ne doit pas s'entreprendre avant la chute des pétales. Les Hexa, DDT, Parathions et arséniates de plomb utilisés contre ces parasites sont très nocifs pour les abeilles.

Il nous paraît utile de vous rappeler que l'application de fongicides au moment de la floraison peut agir comme répulsif sur les abeilles et provoquer de graves brûlures sur les stigmates des fleurs empêchant ainsi toute fécondation. Il est donc dans votre intérêt et dans celui de la cause arboricole de vous conformer en tous points aux indications des stations fédérales d'essais. Nous vous rappelons que ces mêmes directives sont valables pour la lutte contre le méligèthe du colza.

D'autre part, vu que vous êtes au bénéfice d'une formation spéciale, il est de votre devoir de signaler à vos voisins, propriétaires de vergers, les erreurs qu'ils pourraient commettre dans l'application des traitements.

Nous vous remercions de votre précieux concours dans le domaine de la protection des abeilles et vous prions de croire, Messieurs, à nos sentiments très distingués.

Le chef du Département : P. CHAUDET.

TECHNIQUE APICOLE

Plus d'essaims secondaires

Voilà la saison où les apiculteurs des régions riches en pollen seront aux prises avec l'essaimage, aussi, je pense rendre service en leur faisant connaître la méthode qui m'a réussi ; depuis que je l'ai mise au point je n'ai plus d'essaims secondaires.

Pour engager les essaims primaires à se poser à proximité du rucher, je plante quelques jours avant leur sortie plusieurs branches de sapin droites et bien touffues à quelques mètres devant

les ruches. Il y a neuf chances sur dix pour que l'essaim primaire s'y pose. Sitôt sorti je prends un plateau séparateur ordinaire avec planchette d'envol ; je place dessus un corps de ruche sans fond ou simplement deux hausses superposées. J'y transvase toute la souche ayant jeté l'essaim, rayons et abeilles. Les butineuses de la hausse sont secouées et la hausse enlevée pendant 10 jours. Le nouvel habitat de la souche est couvert avec planchettes et coussin. Cette ruche provisoire est placée à l'arrière de la rangée pendant un moment.

Ensuite, je mets dans la ruche vidée de 6 à 8 rayons gaufrés et les deux planches de partitions, puis j'y loge l'essaim primaire ; dessus, le plateau séparateur et ensuite je place la souche logée dans mes deux hausses ou dans mon corps de ruche. Le tout est ensuite recouvert et c'est tout.

Comme l'essaim est à la place de la souche, toutes les butineuses viendront renforcer l'essaim, et la souche affaiblie ne gardera qu'une reine et n'essaimera plus. Les 6 à 8 cires gaufrées seront bâties et remplies de miel comme par enchantement. La vieille reine pondra immédiatement.

Deuxième opération. — La réunion 10 jours après a lieu sans qu'il soit nécessaire de prendre des précautions, les abeilles ayant déjà l'odeur commune du fait du plateau séparateur.

La vieille reine est tuée ; son couvain est laissé au centre du corps de ruche, les cadres non éclos sont placés de chaque côté. Le corps de ruche est ainsi complété. La hausse reprend sa place et tous les rayons surnuméraires contenant du miel sont extraits ; ce miel est rendu ensuite sur la hausse vu qu'il n'est pas mûr pour sa conservation.

Si la miellée ne donne pas très fort, il n'y a pas d'inconvénient à laisser les deux ruchées séparées jusqu'à la ponte de la jeune reine ; on profite ainsi plus longtemps de la ponte de l'ancienne.

Avec cette méthode, une ruchée qui essaime, au lieu de ne pas produire grand-chose, aura, en fin de saison une belle hausse et aura, en plus, construit de 10 à 12 rayons.

Le vieil adage : « Essaim de mai vaut vache à lait » reste vrai toujours, à condition de l'utiliser intelligemment.

Les pavillons peuvent également être adaptés pour ce mode de faire ; le mien a été construit dans ce but.

Si, par hasard, je n'ai pas vu sortir l'essaim primaire, je prépare alors mes rayons gaufrés dans une ruche de réserve, j'y secoue mon essaim, ferme la ruche et la place à l'ombre. J'ai soin en prélevant l'essaim de l'endroit où il s'est posé, de faire tomber sur le sol quelques poignées d'abeilles. Ces dernières ne tardent pas à s'envoler et vont battre le rappel sur la planche d'envol de leur demeure. Il est alors facile de la repairer et de procéder aux opérations citées plus haut.

G. HUBERT, Les Mex/Sépey.